



La rivière Anilao à Ormoc. L'amélioration des berges a été assurée avec l'aide du Japon, et la ville d'Ormoc a installé une clôture et des lampadaires.

Aider l'île de Leyte ravagée par un typhon

Les Philippines figurent parmi les pays les plus exposés aux catastrophes. Les inondations provoquées par les typhons et les tempêtes tropicales représentent le risque le plus important. En 1998, le Japon a lancé un projet d'aide aux Philippines pour mettre en œuvre des mesures de lutte contre les inondations après le passage de la tempête tropicale Thelma, qui a dévasté l'île de Leyte en novembre 1991. Les victimes étaient concentrées dans la partie centrale de l'île, et plus particulièrement dans la ville d'Ormoc dont la population

avoisinait alors les 120 000 habitants. Les pluies torrentielles ont fait déborder les rivières qui ont englouti les rues et inondé toute la ville. Environ 8 000 personnes sont mortes ou portées disparues et près de 14 000 habitations ont été endommagées par des crues éclairs et des glissements de terrain. La plupart des victimes étaient des travailleurs pauvres employés dans des plantations de canne à sucre. Ne possédant pas de terre, ils vivaient dans des logements rudimentaires proches des rivières.

CONSTRUCTION DE PONTS, DE BARRAGES ET DE DIGUES

Après la catastrophe, la ville a entrepris des travaux de remise en état, réparant les digues endommagées et remplaçant les



Inondations à Ormoc lors de la tempête tropicale Thelma, en 1991 (ci-dessus). La rivière Pasig, à la périphérie de Manille, où les travaux d'aménagement des berges réalisés par le Japon ont permis de limiter les dégâts dus aux inondations (à droite).



ponts détruits. Mais le gouvernement local manquait de ressources financières pour réaliser les projets cruciaux de prévention des inondations sur les berges, laissant les riverains exposés à d'autres crues. C'est dans ce contexte que la JICA a offert son aide. L'Agence a conduit une étude de développement, en 1993, dans la perspective d'un projet de lutte contre les inondations à Ormoc. De 1997 à 2001, la JICA a construit quatre nouveaux ponts et trois barrages filtrants afin de réduire la menace posée par les troncs flottants et les glissements de terrain. La JICA a également élargi le lit des rivières, créé tout un système de digues et fourni d'autres infrastructures de protection pour améliorer le drainage des deux principaux cours d'eau de la ville.

Les travaux de construction et d'élargissement ont nécessité l'évacuation et le relogement de certains habitants d'Ormoc. Le gouvernement municipal a acquis des terrains pour la réinstallation et octroyé des compensations aux personnes relogées. Des représentants japonais ont aussi participé aux réunions de consultation pour expliquer le projet au public.

« Il fallait reprendre possession des terrains pour élargir les rivières, nous n'avions donc pas d'autres choix que de demander aux riverains de déménager. On a expliqué aux habitants que le projet leur permettrait de mener une vie plus sûre, mais ils ne comprenaient pas pourquoi ils devaient abandonner l'endroit qu'ils appelaient leur foyer », explique le superviseur du projet, Shuji Kaku de CTI Engineering International. Les responsables municipaux ont insisté sur la nécessité d'élargir les rivières et de mettre en œuvre des mesures de lutte contre les inondations. Ils n'ont eu de cesse d'expliquer que les travaux permettraient de protéger la communauté, ainsi que la vie et les biens des résidents. Après avoir acquis des terrains plus sûrs, le gouvernement municipal les a donnés à titre gracieux aux riverains. Une fois l'environnement viabilisé grâce à l'alimentation en électricité et en eau courante, les résidents s'y sont installés.

RUE MAKOTO MIGITA

Le projet a reçu un accueil chaleureux du gouvernement philippin et de la ville d'Ormoc. En signe de gratitude, le conseil municipal d'Ormoc a baptisé l'une de ses rues « Makoto Migita », du nom d'un ingénieur japonais mort brutalement en 1998, avant l'achèvement du projet auquel il avait

participé dès le départ. Inaugurée en décembre 2000, la rue Makoto Migita, large de dix mètres, est la route principale menant au site de réinstallation, dans le village de Lao, à environ six kilomètres de la rivière. Un monument à la mémoire de M. Migita a été érigé près de la rue qui porte son nom.

En juillet 2003, deux ans après la fin du projet, Ormoc a de nouveau été frappé par un typhon important, d'une ampleur égale à celle de la tempête tropicale Thelma. Comme en 1991, la ville a connu des pluies torrentielles. Mais cette fois, les barrages filtrants ont protégé les résidents des troncs flottants et des glissements de terrain, et les rues n'ont été submergées que momentanément. Grâce aux nouvelles berges, aucune victime n'a été à déplorer.

La ville pouvait enfin profiter d'une certaine sécurité, mais elle n'était pas pour autant à l'abri de catastrophes majeures. Dix ans plus tard, le 8 novembre 2013, le centre des Philippines était dévasté par le typhon Haiyan (Yolanda aux Philippines), la plus forte tempête jamais enregistrée, avec des pointes atteignant 313 kilomètres par heure.

Leyte se trouvait une fois encore sur le passage de la tempête. Dans la ville d'Ormoc, 37 personnes sont mortes et 8 ont été portées disparues — un bilan bien moins grave qu'en 1991. Les dégâts les plus importants ont eu lieu à Tacloban, la principale ville de la côte orientale de Leyte. La terrible tempête a provoqué des raz de marée gigantesques de six à huit mètres de haut, infligeant des dommages colossaux à la ville. La JICA a de nouveau apporté son aide.



Un couple d'habitants vend des légumes le long de la rue Makoto Migita. Il explique que la vie est plus facile maintenant qu'il n'a plus à s'inquiéter des inondations.

Des membres de l'équipe médicale du Secours d'urgence du Japon (JDR) prodiguent des soins aux Philippines.



LE CYCLE DE GESTION DES CATASTROPHES

Les principes fondamentaux qui sous-tendent les efforts d'atténuation et de rétablissement des catastrophes de la JICA dérivent de la gestion du cycle des catastrophes. Avec cette approche, l'atténuation et la préparation, l'intervention d'urgence et le rétablissement sont indissociablement liés, tandis que les efforts pour améliorer la résilience permettent de contrôler les risques et de réduire les dommages. La JICA a suivi le cycle de gestion des catastrophes pour la fourniture d'aide en réponse au typhon Haiyan.

Le 10 novembre 2013, le gouvernement japonais a reçu une demande d'aide du gouvernement philippin à laquelle il a répondu par l'envoi d'une équipe médicale du Secours d'urgence du Japon (JDR). L'équipe a commencé des opérations médicales à grande échelle à Tacloban, puis s'est déplacée avec une clinique mobile à Basey et dans d'autres villes de Leyte gravement touchées par le typhon. Deux autres équipes du JDR ont été envoyées à intervalle rapproché, le 20 et le 29 novembre. Le Japon a également fourni du matériel de secours d'urgence à hauteur de 60 millions JPY (environ 600 000 USD) pour atténuer les difficultés des populations affectées des villes de Basey et Guiuan dans la province de Samar, des zones isolées d'Ormoc et d'autres régions proches de Tacloban. Le matériel comprenait des bâches en plastique pour les abris, des matelas et d'autres produits de première nécessité. Le personnel de la JICA a directement distribué ce matériel à la population et aux collectivités locales. Une unité des Forces japonaises d'autodéfense de 1 200 membres a également envoyé des équipes pour transporter les victimes de la catastrophe, le matériel de secours et les membres du JDR.

Le 26 novembre, le Japon a envoyé un groupe d'experts constitué de représentants du ministère de l'Aménagement du territoire, des infrastructures, des transports et du tourisme, de l'Agence japonaise de l'eau et de la JICA. Finalement, une équipe d'une vingtaine de personnes a été formée pour conseiller le gouvernement philippin et évaluer la situation, formuler des avis sur les premières activités de

rétablissement menées par le gouvernement et élaborer des plans pour l'atténuation et la préparation aux catastrophes. L'équipe a joué un rôle significatif en facilitant les progrès vers le stade du rétablissement et de la restauration du cycle.

Lors d'un autre accident lié à une tempête, une barge s'est échouée sur la côte est de l'île de Panay, à l'ouest de Cebu, déversant 860 kilolitres de pétrole dans la mer. Le 4 décembre, une équipe de cinq spécialistes en élimination du pétrole des gardes-côtes japonais et de la JICA a été envoyée aux Philippines pour aider à faire face au déversement.

Après avoir dépêché plusieurs équipes sur trois phases successives d'aide, les responsables japonais ont facilité une transition fluide entre le stade de l'intervention d'urgence et le stade du rétablissement du cycle. Les équipes du JDR ont terminé leurs activités en décembre, mais il faudra plus de temps pour que les victimes de la catastrophe retrouvent une vie normale. Reste à savoir comment accélérer autant que possible ce processus. Les équipes japonaises ont également collaboré avec les agences de santé des Philippines, les organisations internationales et les équipes médicales d'autres pays pour évaluer les besoins locaux et les conditions de santé publique.

Les équipes médicales ont aussi travaillé avec des infirmiers JOCV (volontaires japonais pour la coopération à l'étranger) et des experts médicaux de la coopération technique de la JICA afin de fournir des services complets d'intervention d'urgence. Cela a non seulement permis d'apporter un soutien essentiel aux équipes médicales, mais aussi de poser les bases d'une meilleure collaboration pour l'avenir.

UN RÉTABLISSEMENT BASÉ SUR L'EXPÉRIENCE DU JAPON

Le 14 janvier 2014, le Conseil national de gestion et de réduction des risques de catastrophe, un organisme constitué de 44 agences et organisations gouvernementales des Philippines chargé de la prévention des catastrophes, a annoncé que le typhon avait fait 6 201 morts et 1 785 disparus.

La tempête a sévèrement touché près de 16 millions de personnes, dont 4,1 millions de réfugiés, et détruit 1,1 million de bâtiments.

En plus de l'envoi d'équipes médicales et d'autres membres du JDR, le gouvernement japonais a octroyé 3 milliards JPY (environ 30 millions USD) de dons d'urgence, principalement affectés aux opérations de secours menées par les Nations unies et d'autres organisations internationales, ainsi que du matériel de secours d'urgence d'une valeur de 60 millions JPY (600 000 USD). Un don d'urgence supplémentaire de 2 milliards JPY (20 millions USD) a été alloué dans le cadre du Fonds japonais pour la réduction de la pauvreté de la Banque asiatique de développement, et une aide de près de 150 millions JPY (1,5 million USD) a été fournie par Japan Platform, une organisation non gouvernementale.

Avec la nouvelle année, la JICA a adopté une perspective de moyen à long terme pour ses efforts de rétablissement et de restauration. Premièrement, une équipe sur le renforcement de la résilience dirigée par un conseiller principal de la JICA a été envoyée du 6 au 13 janvier, pour des recommandations en vue d'améliorer la conception des établissements scolaires. Puis, afin de préparer des projets de rétablissement et de restauration dans divers domaines, une mission d'étude de la JICA s'est rendue aux Philippines du 19 au 26 janvier. L'équipe s'est concentrée sur la côte est de Leyte et la côte sud de l'île de Samar, deux zones où le bilan humain et matériel de la tempête a été très lourd. Durant leur mission, les membres de l'équipe ont commencé la planification minutieuse d'un projet visant un rétablissement et une restauration rapides dans ces zones et à établir des communautés plus résilientes aux catastrophes. Le projet a officiellement démarré au début du mois de février.

Afin de partager avec les Philippines les récentes expériences japonaises de reconstruction, la JICA a demandé à la ville de Higashi Matsushima dans la préfecture de Miyagi, fortement affectée par le grand séisme de l'est du Japon et ses conséquences, de présenter les enseignements tirés. Deux employés municipaux et deux employés du secteur privé de Higashi Matsushima, qui met actuellement en œuvre son propre plan de rétablissement, ont rejoint la mission d'étude. L'objectif de la JICA est de permettre aux habitants des régions sinistrées de bénéficier de l'expérience plus accessible d'une communauté rurale qui lutte pour son rétablissement. En tant que pays leader en matière de gestion des catastrophes, le Japon a beaucoup à offrir aux communautés des Philippines désireuses de bâtir un avenir plus sûr et plus résilient.



Une rue de Tacloban jonchée de débris, le 12 novembre 2013.

